

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE: S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces

Six lignes, première insertion .... \$0.50  
 Chaque insertion subséquente .... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.05  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne... 0.04

Prix de l'Abonnement

Édition quotidienne, par an..... \$3.00  
 Édition hebdomadaire, par an..... 1.00  
 Invariablement payable d'avance.  
 On peut aussi s'abonner pour six mois  
 ou pour trois mois.

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT  
DU 5 JUILLET 1882.

### LE MOULIN ROUGE

PROLOGUE

LE MARIAGE DE LASCARS

(Suite.)

—Mon bon seigneur, répondait l'homme, ça n'est pas ça qui m'inquiète, madame la duchesse et vous, c'est connu, vous êtes des nobles bien justes et bien généreux... Mais ce beau bac tout neuf, je ne le verrais pas...

—Pourquoi donc ?  
 —Parce que je serais noyé...  
 —Tu ne sais pas nager ?  
 —Comme un chien de plomb, mon bon seigneur...

—Eh bien, moi, je nage comme un terreneuve, et, si tu coules, je te promets de te retirer... te voilà tranquille j'espère...

Le bonhomme gardait le silence, mais il hochait la tête d'un air mal convaincu, tout en manœuvrant habilement la longue corde qui traversait la Seine, et en faisant glisser le bac sur les eaux.

Tancrède descendait sur l'autre bord et payait d'une façon toute princière, non-seulement le service rendu, mais encore les terreurs du bonhomme.

Instruit de quelques-uns de ces détails, le baron eut aux lèvres un sourire d'une expression infernale.

—Marquis d'Hérouville, maintenant je te tiens ! se dit-il à lui-même, et, aussi vrai que je m'appelle Roland de Lascars, cette fois tu ne m'échapperas pas !...

Le soir de ce même jour, vers les neuf heures, le baron, parfaitement déguisé, se rendit au cabaret de Sauvageon, dans lequel nous avons déjà conduit nos lecteurs pendant la soirée du 29 mai.

Cinq ou six hommes, assis aux petites tables de bois blanc, buvaient et fumaient, en se livrant à une conversation bryante pleine de formules énergiques et argotiques.

Au moment où Lascars franchit le seuil, cette conversation s'interrompit soudainement et fut remplacée par le silence le plus complet.

En même temps les regards des buveurs, tournés vers le nouveau venu avec une expression peu bienveillante, lui prouvèrent qu'il était l'objet d'une défiance absolue.

Roland s'aperçut à merveille de l'impression produite par son entrée, mais il ne s'en inquiéta point et, s'asseyant devant une table isolée, il demanda de l'eau-de-vie.

—C'est vous qu'on appelle Sauvageon... dit-il ensuite d'une voix très basse au cabaretier qui venait de le servir.

—C'est moi qui suis Sauvageon... répondit le petit homme. Qu'est-ce que vous me voulez ?

—Obtenir de vous un renseignement...

—Un renseignement ! répéta Sauvageon à haute voix, en échangeant un regard significatif avec les hôtes de son cabaret, va pour le renseignement... de quoi s'agit-il ?

—D'un homme qui vient ici presque chaque jour, et que j'ai besoin de voir ce soir même...

—Comment appelez-vous cet homme ?

—Huber. Savez-vous s'il doit venir, et pouvez-vous m'indiquer l'endroit où je serai certain de le rencontrer cette nuit ?

—Vous vous adressez mal, répondit Sauvageon avec une indifférence affectée, je ne connais personne qui s'appelle comme vous dites...

—C'est impossible...

—Pourquoi ?

—Je sais très-positivement qu'Huber est de vos habitués, et j'ai eu déjà rendez-vous ici, avec lui...

—Alors, demanda le cabaretier, vous prétendez le connaître ?

—Je le prétends, parce que c'est vrai...

—Dans ce cas, regardez autour de vous, et voyez si l'un de ces hommes est celui que vous cherchez...

—Inutile, répondit Lascars, c'est dans les ténèbres qu'Huber et moi nous sommes rencontrés, et par conséquent, son visage m'est inconnu...

Les buveurs écoutaient attentivement ce dialogue, et, quoiqu'il eût lieu à voix basse, ils n'en perdaient pas une syllabe.

Les dernières paroles de Lascars furent accueillies par un éclat de rire universel.

En même temps un homme court et massif, aux épaules larges, à la figure de boule-dogue, quitta la place qu'il occupait, vint se poser carrément devant le baron, et lui dit d'un ton brutal et goguenard :

—Mille cornes du diable, si M. de Sartines nous envoyait toujours des espions de ta force, nous pourrions dormir sur nos deux oreilles !... Tu ne sais pas ton métier, mon bon garçon, et tu ne le sauras jamais, faute de temps pour l'apprendre, car d'ici à deux minutes tu vas faire dans la Seine un fort joli plongeon, avec une pierre au cou suffisamment lourde pour t'empêcher de remonter...

Lascars ne parut point intimidé par cette menace.

—C'est vous qui êtes Huber... dit-il, je vous reconnais à la voix...

—Dans ce cas, reprit le chef des lapins (car en effet c'était bien lui), dépêche-toi de me regarder pour me reconnaître dans l'autre monde... attention, vous autres !... une !... deux !... y sommes-nous ?

—Nous y sommes... répondirent les buveurs, qui venaient d'entourer Lascars avec une rapidité foudroyante, de le saisir, de le soulever, et qui l'étreignaient de manière à paralyser de sa part toute tentative de résistance.

Le baron comprit alors qu'un péril très-sérieux et très-immédiat le menaçait.

—Prenez garde à ce que vous allez faire !... s'écria-t-il, vous me prenez pour un espion et je suis un des vôtres... c'est moi qui ai traité avec Huber, sur la grève, à vingt pas d'ici, dans la soirée du 29 mai...

Le chef des Lapins dressa l'oreille.

—Je viens du Nord, et j'arrive à Versailles; pardieu !... répliqua Lascars.

—Cornes du diable !... il fallait donc le dire tout de suite ! un peu plus et vous étiez noyé !... Rendez la liberté à monsieur, mes petits lapins.

Les lieutenants d'Huber obéirent à l'instant même, et Lascars rentra en possession de sa personne.

—C'est très-désagréable, ce qui vient de vous arriver, mon cher monsieur... reprit le bandit, désagréable pour moi tout autant que pour vous, croyez-le bien, et je ne me consolerais point si je vous avais fait jeter à l'eau tout à l'heure, ainsi qu'il s'en est manqué de bien peu ; mais, franchement, c'est votre faute... Une autre fois, quand vous viendrez n'importe où trouver de bons garçons, commencez par vous faire reconnaître, et ne courez plus le risque de passer pour ce que vous n'êtes pas... vous en reconnaissez les inconvénients.

—Merci de l'avis... répondit Lascars, j'en profiterai, soyez en certain.

—Et maintenant, continua Huber, parlons un peu de ce qui vous amène, car je ne suppose pas que vous soyez venu me relancer sans motif.

—Et vous avez parfaitement raison.

—De quoi s'agit-il ?

—J'ai besoin de vous.

—C'est au mieux... je suis à votre entière disposition, avec mes lapins, moyennant un prix raisonnable, bien entendu.

—Vous serez largement payés.

—Cela étant, regardez la chose com-

me conclus... En quoi pourrons nous vous être utiles ?

—J'ai un ennemi... commença Roland.

—Et vous désirez vous débarrasser de lui... interrompit Huber, rien au monde n'est plus naturel et plus légitime ; nous vous débarrasserons, cher monsieur, gardez-vous d'en douter ! Le personnage en question est-il gentilhomme ?

—Oui.

—Il vous en coûtera quelque chose de plus que s'il s'agissait d'un simple bourgeois, c'est dans le tarif.

—Peu m'importe.

—Oh ! je sais que vous êtes rond en affaires... Est-ce à Paris que nous aurons à travailler ?

—Non.

—Où donc, alors ?

A quatre lieues d'ici, environ... sur les bords de la Seine... un peu au-dessus de Villeneuve-Saint-Georges.

—Seulement quatre lieues ! les frais de déplacement seront peu de chose... y aura-t-il des murailles à franchir ?... des portes à briser ?

—Rien de tout cela... il ne s'agira que d'attendre notre homme au passage et de ne le point laisser échapper...

—Sera-t-il seul ?

—Il n'y aura qu'un domestique avec lui...

—Maitre et valet armés jusqu'aux dents sans doute ?

—Point d'autres armes qu'une épée.

—Le gentilhomme est donc sans défiance ?

—Tout à fait.

—L'imprudent !... tel que vous me voyez, moi, j'ai passé ma vie à me défier des hommes et des choses, du connu et de l'inconnu, et je m'en suis bien trouvé... L'attaque aura-t-elle lieu le jour ou la nuit ?

—La nuit, ou, du moins, à une heure assez avancée de la soirée.

—De mieux en mieux... Rien ne donne du cœur à mes lapins comme l'obscurité !... Vous qui connaissez le lieu de l'action, avez-vous préparé un petit plan ?

—Oui et non... ma confiance en votre habileté est sans bornes ; je compte donc vous laisser une entière liberté d'action, mais j'ai quelques idées que je crois assez bonnes.

—Voulez-vous me les soumettre ?

—Les voici...

Lascars mit Huber au fait des particularités relatives aux fréquentes visites du marquis d'Hérouville à la duchesse de Randan.

Il lui parla du bac dans lequel Tancrède traversait la Seine avant d'arriver au château.

—Mon avis, fit-il en achevant, est qu'il faudrait attaquer sur la rivière... Est-ce aussi le vôtre.

—Sans aucun doute... nous prendrons le bateau de Sauvageon.

Le maître du cabaret n'avait pas perdu un seul mot de l'entretien qui précède.

En ce moment il intervint.

—Mon bateau ! s'écria-t-il, vous prendrez mon bateau ! voilà qui est bientôt dit !... Et, s'il lui arrive un accident.

—Combien vaut-il, ton bachot ?... demanda Huber.

—Cent livres, tout au moins...

—Eh bien ! monsieur déposera dans tes mains cent livres, en or, et tu ne courras nul risque de perte avec un tel nantissement... Cela te va-t-il ainsi ?

—Cela me va, mais à une condition...

—Laquelle ?

—C'est que je serai de la partie...

Huber se mit à rire.

—Ah ! ça mais, fit-il ensuite, tu es donc un brave à trois poils, bonhomme Sauvageon ? qui s'en serait douté...

(A continuer.)

### The Noon Gun Polka

Par J. VÉZINA..... 50 cts.

### Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 10 JUILLET PROCHAIN, inclusivement, pour la construction de nouvelles écuries au Château de Spencer Wood.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce Bureau tous les jours, à compter du 20 DU COURANT, de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées : "Soumission pour écuries à Spencer Wood." Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre

ERNEST GAGNON, Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. 14 juin 1882—26j

### Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à MERCREDI, le 16 AOUT prochain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau Palais Législatif à Québec.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 18 JUILLET prochain de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

Les soumissions devront être endossées : "Soumission pour Palais Législatif." Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ERNEST GAGNON, Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics. Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. 14 juin 1882—27 juin

### NOUVELLEMENT REÇU

Et en vente à la Librairie de

### A. F. E. DARVEAU

No 151, rue St. Joseph, St. Roch.

- Livre de piété de la jeune fille, par l'auteur des paillettes d'or..... \$1.00
- La jeune fille en vacances, par l'auteur des paillettes d'or..... \$0.70
- La science du ménage, par l'auteur des paillettes d'or..... \$0.25
- Les petites vertus et les petits défauts, par l'auteur des paillettes d'or..... \$0.25
- Le livre des gardes malades, par l'auteur des paillettes d'or..... \$0.50
- Don divin de l'éucharistie, par l'abbé Brilon 0.45
- L'amour du cœur de N. S. J. C. par le P. Bouffier..... \$0.50
- Au ciel on se reconnaît par le P. Biot..... 0.35
- Horloge de la passion, par Mer Gamme..... 0.45
- Palcos des Ames pieuses, 2 vols. reliés..... 1.50
- Manuel de l'Immaculée Conception, reliure chagrin..... \$1.50
- Treasure des Ames pieuses, 1 vol. relié..... 0.50
- Le St. Sacrament d'après St. A. de Liguori, 1 vol. relié..... \$0.50
- Les plus belles prières de St. A. de Liguori, 1 vol. relié..... \$0.50
- Guide de la jeune fille, 1 vol. relié..... \$0.75
- Le jeune homme, 1 vol. relié..... 0.60
- Livre d'or des Ames pieuses, 1 vol. relié..... 1.50
- Le christianisme et les temps présents, l'abbé Bougaud..... \$3.50
- Les douleurs de la vie, par l'abbé Pastil..... 1.25
- Le quart d'heure pour Dieu..... Larfeuil 2.25
- Histoire de Sainte Chantal, 2 vols..... 2.50
- 1 vol. de la bienheureuse Marguerite Marie..... \$1.25
- Histoire de Sainte Monique, 1 vol..... 1.50
- de St. François d'Assise, 1 vol..... 1.00
- La douloureuse passion de N. S. J. C. l'abbé Caiates..... \$0.90
- Une visite est sollicitée. 24 juin 1882.

### Chemin de fer Intercolonial.

Arrangements spéciaux pour voyages pour l'été à

### Cacouna et Petit Metis

A commencer du 1er JUILLET, un train de passage quittera la Pointe Lévis à 1.20 P.M., les SAMEDIS, se reliant à la Chaudière avec le train parti à 7.30 A.M. de Montréal, pour se rendre à

### CACOUNA et PETIT METIS.

Au retour, il quittera Petit Métis, les LUNDIS à 7.30 du matin, à commencer du 3 juillet. Ces trains feront le service pendant la saison des bains et se rolleront à Lévis par le bateau de la traverse, en cette ville de Québec, avec le train éclair du chemin de fer du Nord qui arrive à Montréal à 9.10 heures P.M. le dimanche, et le bateau Montréal arrivant à Montréal à 10.20 matin.

D. POTTI, Secrétaire.

Surintendant en Chef.

Bureau du chemin de fer, Montréal, 24 juin 1882. Québec, 28 juin 1882—2fs

### R. & H. SAMPSON

FONDEURS EN CUIVRE

POSEURS DE SONNETTES

MÉCANICIENS ET SERRURIERS

16 RUE D'YOUVILLE

(Deuxième rue en dehors de la porte St. Jean)

QUÉBEC.

Ouvrages de marine en cuivre, fabrication de pièces légères et lourdes en fonte, baguettes d'escaliers et de peintures, grillages de fenêtres, etc.

Moules à adresses faits sur commande. Machines à coudre et autres, réparées et réglées.

Spécialité de modèles pour brevets d'invention. 27 juin 1882—1m

### DISSOLUTION

Nouveaux Rabais.

Franges à Rideaux pour moins que la moitié du prix.

Repps à Rideaux, grande réduction. Bons Tapis Tapiserie pour 45 cts. et plus.

“ Rideaux de point, \$2.75 la paire.  
 “ Coton Jaune à draps pour 25 cts.  
 “ demi-blanc à draps pour 37½ cts.  
 “ Courtpointes blanches 10-4, \$1.35 et plus.

“ Toile de table non-blanchie, 40 cts et plus  
 “ “ blanche, 55 cts. et plus.  
 “ Serviettes de table pure toile, \$1.25 et plus la douzaine.

“ Essuie-mains, 20 cts.  
 “ Serviettes à verres, 12 cts.

Un lot à bon marché de mouchoirs de toile, fichus de valeur, peignoirs, ulsters, dolmans et manteaux, à grand rabais.

La balance de nos chapeaux de dames importés, au-dessous du prix coûtant. Articles de fantaisie, derniers patrons dans tous les départements.

Articles pour Messieurs.

Derniers patrons de chemises blanches et de couleurs, cravates, scarfs et vêtements de corps. Bon tweed tout laine pour 50 cts. Etoffe double largeur pour habits, \$1.50.

FYFE & LEITCH,

Coin des rues de la Fabrique et Ste. Famille. 17 juin 1882.

### Grande vente de Chapeaux pour Messieurs, à 25 pour cent au-dessus de la valeur!

ALF. L. G. DUGAL,

Seul agent à Québec pour la vente en gros et détail de Chapeaux pour messieurs de la nouvelle manufacture de Goodwin & Blake, de Glasgow.

Pour pouvoir introduire un grand nombre de Chapeaux sur le marché et pour qu'on apprécie la qualité et le fini de leur feutre, j'ai l'honneur de vous annoncer que je me rends à 25 pour cent au-dessus de leur valeur.

ALFRED L. G. DUGAL, No 34, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville. 18 mai 1883—2m

### LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

46 Rue de la Fabrique H.-V.

Romans de 325 à 350 pages chaque, volum beau papier, et belle impression  
 Ernest Daudet—Un martyr d'amour 1 vol. 0.30  
 “ Dolores, 1 vol. 0.30  
 “ Une femme du monde 1 vol. 0.30  
 “ Les amoureux de Juliette 1 volume..... 0.30  
 Pierre Zaccoue—Mémoire d'un commissaire de police, 2 vols..... 0.60  
 “ La dame d'Auteuil, 1 vol. 0.30  
 “ Les aventuriers de Paris, 1 vol. 0.30  
 “ Le Courrier de Lyon, 1 vol. 0.30  
 “ Les aventures de 3 Parisiens parisiennes, 1 vol..... 0.30  
 Henry Murger—Scènes de la vie de Bohème 1 volume..... 0.30  
 N. B.—Par la poste il faut ajouter 4 cts. de plus par volume.  
 30 juin 1882. A. O. RAYMOND.

### A VENDRE A LA

Librairie A. T. Garant

No. 6 et 8, rue St. Jean, H.-V.,

(Presqu'en face de la Banque d'Épargne.)

Nouveaux Romans Illustrés, parus en 1881 et 1882.

Alexis Bouvier—La belle grêlée, fort volume in 8vo, 56 gravures sur bois, 450 pages..... \$1.75  
 Alexis Bouvier—Mademoiselle Olympe, fort volume in 8vo, 50 gravures sur bois, 400 pages \$1.50  
 Alexis Bouvier—Le mouchard, fort volume in 8vo, 320 pages, 56 gravures sur bois..... \$1.50  
 Alexis Bouvier—Les créanciers de l'échafaud, fort volume, in-8vo, 460 pages, 70 gravures sur bois..... \$1.75  
 Alexis Bouvier—La femme du mort, fort volume in-8vo, 45 gravures sur bois, 325 pages..... \$1.50  
 Alexis Bouvier—La grande Aza, fort volume in-8vo, 482 pages, 65 gravures sur bois..... \$1.75  
 Constant Gt éroult—L'affaire de la rue du Temple, fort volume in-8vo, 325 pages, 70 gravures sur bois..... \$1.75  
 Jules Clarétie—Le beau Saïgnac, roman d'aventures, fort volume in-8vo, 400 pages, 60 gravures sur bois..... \$2.00  
 Théophile Gautier—Le capitaine Fracasse, fort volume in-8vo, 70 illustrations par Gustave Doré, 400 pages..... \$2.10  
 22 juin 1882.

ANNONCES NOUVELLES.

Pianos 1 Piano 1-N. Lemieux & Cie.  
 Vente par le Shérif. Gaspé—L. Z. Jencas.  
 A vendre.  
 Grand Pêlerinage.  
 Demande.  
 On demande—Alp. Poulin.  
 Avis—Jules Esculier.  
 Département des chemins de fer Québec—J. A. Chapleau.  
 Nouvelle galerie photographique—Ellison & Fils.  
 Marchandises d'été—Glover, Fry & Cie.  
 Importateur de liqueurs irlandaises—Jos Rooney.  
 Romans nouveaux—Librairie contemporaine.  
 Grand excursion à Montréal—Jos. Allard.  
 Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien—Charles Drinkwater.  
 R. & H. Sampson, Fondateur.  
 Pot Barley, Pot Barley—J. B. Renaud & Cie.  
 Avis aux entrepreneurs—Ernest Gagnon.  
 Ligne Allan—Allan, Rae & Co., Agents.  
 Dissolution—Fyfe & Leitch.

QUEBEC,

MERCREDI, 5 JUILLET 1882.

NOTRE DEVOIR.

La tourmente est finie. Tout rentre dans le calme. Vainqueurs et vaincus s'en vont en villégiature et la politique chôme pour de bon. Pas l'ombre d'une nouvelle.

Du parti libéral, de l'ancienne organisation nationale, il ne reste que quelques invalides dont les silhouettes se dessinent avec des allures indécises et mélancoliques sur le champ de bataille.

Les organes de ce qui reste du parti, battent d'une aile, disparaissent ou démenagent. A Québec, il n'y en a qu'un, et encore la plupart de ceux qui devraient être intéressés à son succès politique le regardent-ils d'un œil pour le moins indifférent. Il y a certainement un sentiment de lassitude parmi les libéraux. On est las de donner de la tête contre les murs, de travailler sans direction comme sans inspiration à programme; on regarde avec regret les plus belles années de la vie et la vigueur du talent se dépenser, s'émousser au service d'une cause et d'un parti stériles.

Pour peu qu'on leur aiderait à rompre leurs attaches, que de libéraux ne s'empresseraient-ils pas, sans sacrifices de principe ni de dignité, à se mettre au service d'une cause plus populaire et plus utile au Canada?

Ils se trouveraient probablement en compagnie de gens dont les idées et aspirations s'harmoniseraient parfaitement avec les leurs; ce qu'ils ignorent encore.

C'est peut-être le moment ou jamais pour les modérés de faire alliance. S'il se trouve des irréconciliables dans notre organisation politique, ils resteront isolés, et ce sera tant mieux; la purgation sera saine et efficace.

Ces suggestions nous les avons faites de temps à autre sous toutes les formes, aux hommes de bonne volonté, mais on a commenté d'une manière déplorable, le "Soyons amis, Cinna, je t'en convie."

Souhaitons que ces suggestions soient bien comprises et méditées. La tourmente est passée. Le calme est revenu; vainqueurs et vaincus sont en villégiature. Le moment est favorable. C'est l'heure des rapprochements. Canadiens-français, soyons puissants à Ottawa; libéraux-modérés et conservateurs modérés, vous avez ici un ennemi commun; r liez vos forces, et vous serez invincibles à Québec.

INFORMATIONS.

—Le gouvernement fédéral est à faire préparer de nouvelles cartes marines du Canada. Elles seront fort bienvenues des navigateurs.

—Le *Morning Chronicle* répondant aux détracteurs du cabinet provincial

dit que le commissariat des chemins de fer est loin d'être une sinécure. Le commissariat doit émettre ou révoquer des licences de trafic sur les chemins de fer; faire enquête sur les réclamations faites par les compagnies ou portées contre elles. Il y a aussi à administrer une caisse de plus d'un million de piastres de subventions accordées aux chemins de fer.

—Le *Journal of Commerce* commentant le résultat des dernières élections fédérales, dit que c'est ce qui pouvait arriver de mieux au pays.

—La presse anglaise commente éloquemment le discours prononcé par sir Hector Langevin à la démonstration politique de Cornwall.

COMTÉ DE LOTBINIÈRE.

ÉTAT OFFICIEL.		
	Rinfret.	Ross.
St-Jean-Deschaillons	142	40
Ste-Emélie	128	14
Lotbinière	161	30
St-Edouard	123	10
St-Croix	159	28
St-Flavien	47	83
St-Agathe	20	49
St-Sylvestre	60	170
St-Patrice	13	113
St-Narcisse	16	54
St-Gilles	4	81
St-Agapit	24	51
St-Apolinaire	44	46
St-Antoine	84	43
Total	1025	812
		812
Majorité pour Rinfret	213	

HISTOIRE NATURELLE.

M. J. M. LeMoine s'occupe en ce moment avec l'activité qu'on lui sait pour les ouvrages de ce genre, de faire imprimer une nouvelle édition de luxe corrigée, revue et augmentée de son *Petit manuel des oiseaux du Canada*.

La première édition de cet ouvrage est épuisée; bien heureux le collectionneur d'ouvrages canadiens qui pourrait mettre la patte dessus. Ces ouvrages de M. LeMoine sont fort utiles et font bien connaître et apprécier le Canada. M. LeMoine a des détracteurs; c'est déjà un compliment; il est donc quelque chose, puis qu'on s'occupe de lui. D'ailleurs qui n'a pas ses détracteurs? Les gens qui l'ont attaqué lui reprochent des défauts de forme. Nous voudrions bien voir celui qui ne commet pas de ces fautes. Nous voudrions bien savoir qui, à la place de M. LeMoine se serait livré aux recherches patientes et laborieuses qu'accusent ses livres. Nous voudrions bien connaître celui parmi les littérateurs connus qui, à part M. LeMoine ou M. l'abbé Provancher, se serait occupé de la faune ou de la flore du Canada, de faire les recensements du petit monde emplumé qui anime les bois du Canada en toutes saisons.

M. LeMoine a écrit beaucoup de livres.

En voici la liste:  
 L'ornithologie du Canada, 1860.  
 Etude sur Walter Scott, romancier, historien, 1861.

Etude sur les navigateurs arctiques, Franklin, McClure, Kane, McCintock, 1861.

Les pêcheries du Canada, 1863.  
 Mémoire de Montcalm vengé, 1865.  
 L'Album Canadien, 1870.

L'Album du touriste, 1re et 2e édition, 1872.

Conférence sur l'ornithologie, lue devant l'Institut Canadien de Québec, (*Annuaire de l'Institut*), 1874.

Coup-d'œil général sur l'ornithologie de l'Amérique du Nord. Etude lue devant l'Institut Canadien de Québec, (*Annuaire de l'Institut*), 1875.

Notes historiques sur les fortifications et les rues de Québec. Etude sur le chant des oiseaux, leurs migrations, etc., nos grives, notre merle, le cardinal, etc., (*l'Opinion Publique*, Montréal), 1876.

Grand tableau synoptique des oiseaux du Canada à l'usage des collèges, sociétés d'histoire naturelle, etc., 1877.

Notes sur l'archéologie, l'histoire du Canada, etc., disséminées dans la presse française de Québec, etc., (*le Journal de Québec, l'Événement*, etc.) 1867-82.  
 Etude lue, le 25 mai 1882, à Ottawa, devant la section française de la Société Royale du Canada. Sujet: Nos quatre historiens modernes, Bibaud, Garneau, Ferland, Tailon, 1882.

Qu'il y ait des défauts de forme dans les écrits de M. LeMoine, c'est fort possible, il y en a dans toutes les livres. Mais ces ouvrages ont une valeur historique très grande et plus d'un

écrivain d'ici à un demi-siècle lui sera infiniment reconnaissant des renseignements précieux qui contiennent ses livres, renseignements puisés dans les manuscrits ou les bouquins jaunés et poudreux, achetés çà et là, renseignements recueillis de vive voix dans ses voyages.

M. LeMoine s'est livré à un travail de bénédictin. Il a un mérite considérable que nous sommes toujours heureux de reconnaître.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Paris, 4.—On fait de grands préparatifs pour la fête des 13 et 14 juillet à l'Hôtel de Ville et à d'autres points centraux de Paris. Le président Grévy et le préfet de police ont consenti tous deux à assister au banquet municipal. Mlle Hubertine Auclert, l'infatigable champion des droits de la femme, a vivement protesté contre l'exclusion du beau sexe des fêtes officielles.

On télégraphie d'Alexandrie au Temps: "Il résulte d'un rapport officiel, que quatre Français ont été tués pendant l'échauffourée du 11 courant, y compris le drogman du consul français. Le rapport des consuls affirme que la police a pris part au massacre."

Répondant à une députation de l'Association internationale de la paix, M. de Lesseps a blâmé toute tentative de l'Angleterre de débarquer des troupes en Egypte ou de faire une démonstration navale à l'entrée du canal de Suez. Il a dit qu'il était certain qu'il n'y avait aucun danger pour le canal, à moins que le peuple ne soit poussé à l'excitation par l'intervention étrangère.

La Chambre des députés a voté la somme de 190,000,000 de francs pour défrayer les dépenses de l'expédition de Tunis pendant le second semestre de 1882.

On rapporte d'une manière officielle, que dix vaisseaux de guerre dont six cuirassés, ont reçu des ordres pour le service immédiat.

Londres 3.—Le *Times*, dans son article financier, dit savoir de bonne source que lord Dufferin, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Constantinople, a télégraphié au Foreign Office, que la Porte a signifié son intention d'être guidée par les vues de la Conférence touchant l'Egypte, et que des troupes turques seront envoyées pour rétablir le *statu quo* sous la direction des puissances. Le *Times* se dit aussi en mesure d'affirmer que des Egyptiens d'une bonne position ont demandé au sultan et aux puissances, par une pétition transmise par Dervisch Pacha, de rétablir le *statu quo*, attendu que le pays se désorganise entièrement.

Londres, 4.—L'Angleterre procède vivement à des préparatifs pour une guerre dont le premier coup de canon peut être le signal de la plus grande lutte dans laquelle elle se soit engagée depuis la campagne de Crimée. Les préparatifs, qui se faisaient d'abord mollement, sont maintenant poussés avec une activité fébrile. Des ordres sont envoyés aux arsenaux pour tenir prêts dans les quarante-huit heures des trains de siège avec des hôpitaux de campagne, des télégraphes, des câbles de torpilles et autres appareils de campagne. Le ministère de la guerre élabore des plans pour l'invasion de l'Egypte, mais dans les régions militaires même on doute que l'Angleterre ait réellement l'intention de faire la guerre.

Comme d'habitude, quand l'Angleterre se prépare à entrer en campagne la question de l'appel des réserves surgit immédiatement. Par suite de l'impossibilité de mettre même 20,000 hommes de troupes régulières en campagne, il semble probable que si la crise égyptienne demande plus qu'un cliquetis d'épées, les volontaires seront forcés de tenir garnison. La semaine qui vient semble grosse d'importants événements, dont on attend le développement avec un grand intérêt.

A la Chambre des communes aujourd'hui, M. Gladstone a proposé de nouveau sa motion d'urgence sur le bill de Répression. La motion a passé par 402 voix contre 19.

M. Justin McCarthy a lu une résolution adoptée par les députés irlandais et déclarant qu'en conséquence de leur expulsion de la Chambre et du passage du bill en comité en leur absence, ils allaient maintenant quitter la Chambre en déclarant le bill inconstitutionnel et qu'ils ne prendraient pas part au débat de ce bill en comité. Tous se sont alors retirés, moins Biggar, Callan, Sheil et Metzger.

Le bill a alors été de nouveau adopté en entier.

On rapporte qu'on a découvert un

complot tramé contre la vie du cardinal McCabe.

Le juge Lawson, dans son adresse au grand jury du comté de Clare, a dit que le nombre des offenses avait triplé dans ce district. Il tremble à la pensée de ce qui pourrait arriver, si les troupes étaient retirées pour un seul moment.

M. Dawson, M. P., a été réélu lord-maire de Dublin.

*Dernière dépêche.*—On a tout raison de croire qu'une intervention militaire décisive va avoir lieu en Egypte dans les vingt-quatre heures. Le cabinet a consulté cette après-midi le commandant en chef des troupes. On dit dans les couloirs de la Chambre, qu'Alexandrie va être bombardée immédiatement.

Un correspondant de Berlin dit que les amiraux anglais et français à Alexandrie, ont demandé à leurs gouvernements respectifs d'autoriser le bombardement des forts, à moins qu'on ne cesse de suite les travaux.

Rome, 4.—Dans un consistoire tenu aujourd'hui, Sa Sainteté Léon XIII a élevé l'archevêque d'Alger au cardinalat.

St. Pétersbourg, 4.—Deux officiers de uhlands ont été pris à distribuer des proclamations révolutionnaires. Ils faisaient partie des gardes du corps de l'empereur. On a pris de nouvelles mesures de précaution au palais Peterhoff.

Alexandrie, 3.—Une proclamation, rédigée en langue turque et en langue arabe, a été affichée sur tous les murs de la ville. Cette proclamation invite les marchands à rouvrir leurs magasins et à reprendre leurs affaires, affirmant qu'il n'y a plus, dès à présent, aucun danger de trouble ni d'émeute.

Alexandrie, 4.—Tous les vaisseaux de guerre qui sont actuellement dans le port, ont tiré une salve d'artillerie à l'occasion du 4 juillet.

L'amiral Seymour s'est plaint au gouverneur d'Alexandrie, que deux canons de gros calibre avaient été mis en position et menaçaient la flotte. Les explications n'ayant pas été trouvées satisfaisantes, l'amiral a dit que si les travaux de défenses ne cessaient pas, il prendrait des moyens pour les faire cesser.

Arabi Pacha est revenu du Caire ce soir. Il a exprimé l'intention de lutter contre la Turquie, l'Angleterre et toute l'Europe. Il dit que la disposition des forts lui permettra de repousser le débarquement de 20,000 hommes.

A TRAVERS LA VILLE.

PARTIE DE PÊCHE.—Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise sont partis ce matin avec leur suite, pour une partie de pêche dans le bas du fleuve. Ils se rendent d'abord à Causapsal, comté de Rimouski, par l'Intercolonial.

COMMISSION DE LA PAIX.—D'ici à une quinzaine de jours, le gouvernement de Québec se propose de nommer une commission de la Paix, pour toute la province. La dernière commission générale de la Paix date de 1863, sous l'administration McDonald-Dorion.

ASSAUT.—On dit qu'un étudiant en droit a été assailli sur la rue Dalhousie, hier matin, par un rgrattier de cette ville. Le jeune homme s'en est trouvé quitte cependant pour quelques égratignures.

REMIS.—A raison du mauvais temps, le pèlerinage du Chœur de l'orgue de la Congrégation de St. Roch qui devait avoir lieu dimanche dernier à Notre-Dame de Lourdes, St. Michel, a été remis à dimanche prochain. C'est le *Montmagny*, capt. Bernatchez, qui a été nolisé pour l'occasion. Pour autres détails, voir l'annonce.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE.—Avec la bienveillante permission du lieutenant Stuart et des officiers, les musiciens du 8e carabiniers royaux joueront ce soir les morceaux suivants:

Pas redoublé—Le Vainqueur. .... Sellenik  
 Ouverture—Italliana in Algien. .... Rossini  
 Valse—Estrella. .... Vézina  
 Fantaisie—Les Chevaliers. .... Mullot  
 Valse—Violettes. .... Waldteufel  
 Polka—Bonne Bouche. .... Waldteufel

MARITIME.—La barque *Algiers*, qui a quitté le port pour Leith, le 28 juin, avec une cargaison de bois, s'est échouée hier matin à l'extrémité ouest de l'Île Verte. Le *Champion No 1* a été dépêché sur les lieux.

AU PONT ROUGE.—Les cultivateurs de cet endroit se plaignent que leurs basses cours sont visitées la nuit. Les échappés de la prison de Québec ne sont peut-être pas étrangers à ces vols.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous publions de nouveau aujourd'hui le résultat du concours, dans lequel certaines erreurs s'étaient glissées hier:

2de classe (Morceau de concours: Sonate en la majeur de Clementi, 1er mouvement)—Mlles Chicoine et Marie Boisvert, de Montréal; Mlles Tounsignant, Gariépy, Talbot, Harrison et Bélanger, de Québec.

1re classe (Morceau de concours: Rondo brillant en mi bémol, op. 62, Weber)—Mlle Bélanger, de Québec; Mlle Charbonneau, de Montréal; Mlle Alexina Charland, de Saint-Joseph de Lévis.

Lauréat (Morceau de concours: Capriccioso brillante, op. 22 Mendelssohn)—Mlles Malvina Lacombe, Esther Boisvert, Alméras (avec distinction), et Watson, de Québec.

Chant (Morceau de concours: Air des bijoux, Faust)—1re classe, Mlle Huot.

NOTICE NÉCROLOGIQUE.—On lit dans le *Patriote* de Bay City, du 15 juin dernier:

Mardi matin à 7 heures, Cyprien Edmond Hardy, ci devant de la société Carrier et Hardy, rendait son âme à Dieu au milieu de personnes qui lui étaient bien sincèrement attachées.

M. Hardy naquit à la Pointe-aux-Tremble, Province de Québec, en 1858. Entré au collège Montmagny à un âge encore peu avancé, il y fit ses études et entra ensuite à l'Université-Laval de Québec, où il passa deux années.

Après avoir ainsi satisfait aux exigences d'une première éducation, il résolut de se mettre dans les affaires, bien que sa fortune lui eût permis de vivre d'une manière indépendante. C'est alors qu'il vint s'établir en cette ville où il ouvrit une pharmacie en société avec son ami et compatriote, M. H. Carrier. Depuis ce temps sa constitution minée par la consommation ne fit que s'établir. Chaque jour nous pouvions voir la mort devenue de plus en plus arrogante, imprimer d'une manière plus visible son funèbre cachet sur ce front si jeune qui s'inclinait déjà vers la tombe. Cependant nous conservions l'espoir que tous les soins possibles dont il était entouré, parviendraient à triompher de ces funèbres symptômes. Mais hélas! la volonté de l'Éternel a dû s'accomplir, et mardi matin notre jeune ami s'endormait paisiblement dans le Seigneur.

M. Hardy laisse outre sa famille, un grand nombre d'amis qui pleureront sa perte, car son caractère affable et franc lui attirait les sympathies de tous ceux qui le connaissaient.

M. Jos Hardy, libraire de Québec, a laissé Bay City hier soir par le train de six heures avec la dépouille funèbre de son frère. Avant le départ un libéra a été chanté à l'église St. Joseph au milieu de nombreux amis qui étaient venus dire un dernier adieu à celui qu'ils avaient appris à estimer et à aimer.—R. I. P.

LE 4 JUILLET.—On mande de New-York et Washington, que la fête de l'Indépendance n'a pas été célébrée d'une manière officielle dans ces deux villes, et qu'il n'y a pas eu le moindre enthousiasme. A New-York, le feu allumé par un pétard a détruit en partie l'asile St-Vincent pour les enfants de couleur. Un enfant de onze ans a péri dans les flammes.

A Mingo Junction, Ohio, le steamer *Scioto*, ayant à bord 500 excursionnistes, est venu en collision avec un autre vapeur et a sombré dans quinze pieds d'eau. On a recueilli 400 passagers; la plupart des autres ont sans doute péri.

A Oswego, une femme nommée Adèle a fait une ascension en ballon. L'aérostat ne montant pas à son gré, elle a lancé par-dessus bord ses provisions, etc., et elle a été entraînée au-dessus du lac Ontario. Elle aperçut alors un petit remorqueur; elle fit jouer la soupape et le ballon s'abattit avec un rapti té vertigineuse. Elle a été sauvée par l'équipage du petit vaisseau.

CURIOSITÉ PUNIE.—Chacun a pu admirer le mirobolant spectacle que renouvelle du matin au soir, dans les rues de la ville, un ours savant qui préférerait sans doute à son esclavage la liberté dans la forêt, si nous en jugeons par les grognements qu'il fait souvent entendre.

Ce pauvre animal a été hier soir, vers sept heures, la cause involontaire d'un incident qui aurait pu avoir des suites assez graves. Son propriétaire émergeait la foule en le faisant grimper sur un arbre, rue Arago. Plusieurs femmes se pressaient sur une galerie élevée de quelques pieds et où se trouvait un quart rempli d'eau; c'était à qui verrait le mieux et joirait le plus longtemps.

propriétaire de la maison avertit... que la galerie allait céder... si elles ne se retiraient...

ENTRE POÈTES.—La Vie moderne rapporte un mot bon enfant de Victor Hugo: —C'est à un des derniers dîners...

FAITS DIVERS.

ACCIDENT. — Hier après-midi la Patrie, quatre enfants grimés sur la balustrade du No 28, lorsque cette balustrade et tomba avec eux dans la

M. Lane qui se trouvait sur le à quelques pas de là, entendit un cri et fut assez vif pour se précipiter sous le balcon et recevoir dans ses bras trois des enfants qui ne furent aucun mal. Le quatrième, un garçon, en fut quitte pour quelques contusions sans gravité.

ACCIDENT. — Un terrible accident est arrivé lundi matin au moulin de la Morgeue de Paris d'importants travaux. Les corps, désormais, seront conservés dans la place. De cette façon, a dit Chose, qui ne respecte rien, les assassinés seront frappés deux fois.

LA MORGUE rappelle un mot candide de cet excellent Calino. Il visitait le funèbre établissement. Arrivé devant un cadavre fortement décomposé, qui gisait tout nu sur la dalle: —Ah! grand Dieu! exclama Calino avec conviction. Si jamais je me voyais comme ça!

ENFONCÉ ZOLA! — Un romancier naturaliste, à un journaliste de ses amis: "Que pensez vous de Zola?" "Je le trouve trop plein..." "De lui?" "Non... de soies!"

DEMANDEZ LE SIROP DES ENFANTS du Dr. Coderre, recommandé par le meilleur médecin de la Puissance—Prix 25 cts. par bouteille.

REPOS ET CONFORT POUR LES MALADES. LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le dos, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhume, le mal de dents, le mal de reins, etc.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

Une autre grande quantité DE POELES A L'HUILE DE CHARBON VENANT D'ÊTRE REÇUS. Ils se vendent de \$1.25 à \$5.00. Les plus gros ne consomment que pour un cent d'huile par heure, économisant par conséquent le coût du poêle dans l'espace d'un mois.

IMITATIONS vs. SUBSTITUTIONS.— Il est certaines choses qu'il est bon de se rappeler, attendu qu'elles nous aident à éviter bien des déboires et à nous garder contre la cupidité des gens sans scrupules.

DÉCÈS. Lundi soir, 3 juillet 1882, est décédée à l'âge de 54 ans, 3 mois et 12 jours, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la résignation d'une vraie chrétienne, Madame Ida Bertrand, épouse de M. François Darveau.

En cette ville, le 3 du courant, à sa résidence, No 57, rue d'Aiguillon, est décédé A. D. Riverin, écrivain, agent d'assurance, à l'âge de 61 ans et six mois.

Ce matin, à l'âge de 75 ans et 11 mois. Sieur Olivier Drolet, commerçant. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures.

Le 3 juillet, au faubourg St. Jean, s'est éteinte la Dame de M. Salem Roussel. Cette dame, née Marie Martel, était âgée de 34 ans. Elle laisse un mari et deux enfants pour déplorer sa perte.

A St. Sauveur, le 4 du courant, à l'âge de 3 ans et 2 mois, Marie Emilie Zéphirine, enfant de M. Zéphirin Gosselin, épicière. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 4 heures.

Un Buggy, un Waggon de famille et un set de Harnais anglais. S'adresser au No 109 RUE DU PONT, St. Roch, 5 juillet 1882—2f

PIANOS! PIANOS! Avis à toutes les personnes qui voudraient se procurer de bons Pianos de seconde main en ordre parfait, à des prix très modérés.

Vente par le Shérif, Gaspé. Cœur Supérieur de Percé RAYMOND BLAKESTON, Demandeur.

HONORABLE THOMAS SAVAGE, Défendeur. Une terre sise et située à l'Anse du Cap dans le township de Percé, de trois arpents de front sur trente-trois arpents de profondeur.

Pour être vendue à Percé le DOUZIÈME JOUR DE JUILLET, mil huit cent quatre vingt-deux, (1882).

Bureau du Shérif Percé, 1er Juillet 1882. 5 juillet 1882.

GRAND PELERINAGE. Avec la permission de M. le Grand Vicaire C. E. Legaré, un grand pèlerinage se fera dimanche le 9 Juillet, à Notre Dame de Lourdes, St. Michel.

Plusieurs bateaux sont retenus afin d'éviter l'encombrement, entre autres, le beau et spacieux vapeur Montmorency, Capt. Bernatchez.

Programme: Confessions et chapeaux pendant le trajet. En arrivant à St. Michel, grande procession des pèlerins précédés de magnifiques bannières, jusqu'à l'église paroissiale où une messe basse sera dite pour l'avantage des communiants.

A 9 1/2 hrs, grand'messe solennelle en plein air à la grotte. A 11 hrs., vêpres à la grotte suivies d'un sermon de circonstance.

Les bateaux feront escale au quai du gouvernement à St. Joseph de Lévis et à St. Laurent I. O.

Plusieurs prêtres accompagneront les pèlerins. Départ du quai Champlain à Québec, à 7 hrs. L'orgue Harmonium, qui servira dans cette occasion est de la célèbre manufacture "Mason & Hamlin, qui a été généreusement prêté par Monsieur A. Lavigne.

Prix du passage, de Québec à St. Michel 50 cts. " " St. Joseph de Lévis " 40 cts. " " St. Laurent " 25 cts.

L'organisation ne néglige rien pour assurer le confort à tous les pèlerins. Les Dames sont admises. Départ de St. Michel à 9 1/2 hrs. P. M. 5 juillet 1882.

Plusieurs prêtres accompagneront les pèlerins. Départ du quai Champlain à Québec, à 7 hrs. L'orgue Harmonium, qui servira dans cette occasion est de la célèbre manufacture "Mason & Hamlin, qui a été généreusement prêté par Monsieur A. Lavigne.

Prix du passage, de Québec à St. Michel 50 cts. " " St. Joseph de Lévis " 40 cts. " " St. Laurent " 25 cts.

L'organisation ne néglige rien pour assurer le confort à tous les pèlerins. Les Dames sont admises. Départ de St. Michel à 9 1/2 hrs. P. M. 5 juillet 1882.

Plusieurs prêtres accompagneront les pèlerins. Départ du quai Champlain à Québec, à 7 hrs. L'orgue Harmonium, qui servira dans cette occasion est de la célèbre manufacture "Mason & Hamlin, qui a été généreusement prêté par Monsieur A. Lavigne.

Prix du passage, de Québec à St. Michel 50 cts. " " St. Joseph de Lévis " 40 cts. " " St. Laurent " 25 cts.

L'organisation ne néglige rien pour assurer le confort à tous les pèlerins. Les Dames sont admises. Départ de St. Michel à 9 1/2 hrs. P. M. 5 juillet 1882.

Annouces Nouvelles. Nouvelle Galerie Photographique. Avertissement. M. T. H. ELLISON, photographe, établi ci-devant rue St. Joseph, St. Roch, désire informer de nouveau ses amis et ses pratiques qu'il a ouvert avec son fils un atelier pour son propre compte, au

No. 18 Rue St. Jean où l'on pourra le voir en tout temps et où il invite le public à venir l'encourager. Photographies dans le meilleur style, à une piastre la douzaine! Quatre portraits sur zinc pour vingt-cinq cents.

Le public est mis en garde contre l'histoire que des personnes intéressées font circuler et d'après laquelle M. Ellison aurait quitté la ville.

ELLISON & FILS 18 Rue St. Jean. 3 juillet 1882—1m

Département des chemins de fer QUEBEC. AVIS.

Le transfert de la Division-Est du chemin de fer Q. M. O. & O. à la Compagnie du chemin de fer du Nord, a été effectué aujourd'hui.

La Compagnie a pris possession du chemin le même jour. Tous les employés de cette Division doivent de sejour se considérer comme employés de la Compagnie.

J. A. CHAPLEAU, Commissaire. Québec, 1er juillet 1882. 4 juillet 1882—3f

Maison a Louer. Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marché Berthelot, à très bonnes conditions.

S'adresser à FR. GINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel 15 juin 1882.

JOS. ROONEY Agent de la maison R. Dawson & Cie., de Dublin

Importateur de Liqueurs Irlandaises Vieux Malt Whiskey de Jamieson

Bière des Indes de Jamieson et Pim Bière forte extra de Guinness.

21, Rue Sault-au-Matelot. 1 juillet 1882—6f

MAISON A LOUER A l'Isle aux Coudres. Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudres, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher.

On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc. A des conditions très libérales. S'adresser à THADEE DEMEULES, Propriétaire, Isle aux Coudres.

27 juin 1882.

Ligne de Ste. Anne. Le vapeur Laurentides, qui fait le trajet entre Québec et Ste. Anne, quittera le quai Champlain tous les jours et tous les dimanches à 6 heures du matin, excepté les mardis et samedis, les mêmes voyages se feront suivant l'heure de la marée.

Le public sera servi à bord avec toute la courtoisie possible. Toute société religieuse ou civile qui voudra organiser un pèlerinage pourra louer ce vapeur à des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine. On a co sidérablement agrandi ce vapeur, ce qui le rend beaucoup plus confortable.

Le 9, le 13, le 17 et 25 Juillet, le vapeur quittera le quai Champlain à 4 HEURES DU MATIN au lieu de 6 heures. CAPT. ELZEAR FORTIER. 4 juillet 1882.

CULTIVATEURS!! Les Faucheuses, Rateaux et Moissonneuses de Cossitt & Frère, sont les meilleurs.

Offerts en vente dans toutes les paroisses. Voyez nos agents pour les prix et conditions. P. T. LEGARÉ, Agent général. Entrepôt de COSSITT & FRÈRE: 401, rue St. Valier, St. Sauveur, Québec. 5 mai 1882—3m

GRANDE EXCURSION A MONTREAL PAR LE CHEMIN DE FER DU NORD Samedi, le 8 Juillet. Sous le patronage de l'Union St. Joseph à St. Roch.

Départ de la gare du Palais à 11 heures p.m. Retour d'Hochebourg dimanche à 6 1/2 heures p.m. Les excursionnistes seront certains d'être rendus à Montréal le dimanche matin à temps pour entendre la messe et d'être de retour le lundi matin assez à bonne heure pour pouvoir se reposer avant de reprendre leur ouvrage.

Il n'y aura aucun rafraichissements à bord. Les Dames sont admises. Un comité des membres de la Société, est chargé de prendre toutes les mesures nécessaires pour maintenir le bon ordre pendant le voyage et assurer tout le confort possible aux excursionnistes.

Prix du voyage \$1.50 aller et retour. Les billets seront bons sur tous les trains de la journée de samedi. Billets en vente chez MM. J. E. Martineau et J. E. Latulippe, rue St. Joseph, de M. Joseph Beauchamp à l'imprimerie de M. Darveau, Côte Lamontagne, ainsi que des membres du comité et à la gare du Palais.

J. E. MARTINEAU, Prés. U. S. Jos. JOS. ALLARD, Com.-ord. U. S. Jos. 28 juin 1882—6f

O. A. JULIEN MEUBLIER, (Ancienne boutique de M. A. MOISAN.) 44, RUE ST. OLIVIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il a en magasin un bon assortiment de meubles d'après les derniers goûts américains, et qu'il exécute sous le plus court délai d'après les goûts des pratiques tous les meubles qu'ils désireront avoir.

Il entreprendra aussi à ses risques le démenagement de pianos et autres effets de valeur. Il posera les tapis et réparera les vieux meubles. Votre pratique est respectueusement sollicitée.

ON A BESOIN IMMEDIATEMENT D'UN APPRENTI. O. A. JULIEN, Meublier, 44 Rue St. Olivier. 7 juin 1882—1m p.

Pot Barley, Pot Barley. GRUAU, GAUDRIOLE, PAIN DE COTON. SUCRE D'ERABLE, PIERRES MOULANGES

FOIN ET PAILLE. J. B. Renaud & Cie. 72 a 82, Rue St. Paul. 26 mai 1882.

Demande. On demande un jeune homme de 12 à 15 ans pour se rendre généralement utile. Aussi une BONNE FILLE DE CHAMBRE bien recommandée.

S'adresser HOTEL BLANCHARD, Capt. Pelletier propriétaire. 4 juillet 1882—3fp

On Demande Deux filles sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez ALP. POULIN, Coin des rues St. Jean et du Palais, H.-V. 4 juillet 1882.

A Vendre. La magnifique résidence de campagne dépendant de la succession de feu Toussaint Vézina, écuier, située sur le chemin de Ste. Foye, près de l'église, contenant environ vingt arpents de terre en superficie en bon état de culture, avec maison, grange, étables et autres bâtisses.

S'adresser à H. BOLDUC, Notaire.. 14 juin 1882—1m

JULES TESSIER AVOCAT No 15 RUE BUADE Ancien bureau de la société Suzzor et Tessier, Québec.

15 juin 1882—1m

MOULINS A COUDRE SINGER, WANZEE, RAYMOND JEAN ROY, tailleur. Rue Sous-le-Fort. 14 avril 1882—1an

G EMILE TANGUAY Architecte 38, RUE ST. EUSIACHE QUARTIER ST. JEAN. 11 mars 1882—1an



GUITEAU.

Le corps de Guiteau a été inhumé samedi sous l'un des corridors de la prison et il paraît qu'il ne recevra pas d'autre sépulture.

Dans le cas de Guiteau, sa sœur madame Scoville, n'a pas les moyens de se charger des frais de son inhumation, quand bien même on lui aurait livré le corps de son frère.

John Guiteau n'a pas osé se charger de l'inhumation, sachant que, malgré les plus grandes précautions, le corps serait enlevé. En conséquence le général Crocker a décidé de faire inhumer les restes de Guiteau en dedans des murs de la prison.

On dit que lorsque John Guiteau a intercedé auprès du président en faveur de son frère, le président a refusé d'intervenir.

John Guiteau s'emporta et accusa le président d'ingratitude. Ce dernier, parait-il, lui ordonna de sortir.

Le Dr McWilliams, assistant-médecin de la prison, ne croit pas que Guiteau ait montré autant de sang-froid à la dernière heure, que l'on a bien voulu lui en attribuer. Il dit: "J'ai visité la prison à minuit jeudi et je l'ai trouvé assis sur son lit ressemblant parfaitement à une statue du désespoir.

Le lendemain matin, le gardien affirma que le condamné n'avait pas dormi de la nuit. Il se levait soudainement, parcourait sa cellule à grands pas, et laissait entendre des sons inarticulés.

Un médecin éminent qui a examiné attentivement le cerveau de Guiteau, déclare qu'il n'y a absolument rien de déviant d'anormal.

Le Dr Hartigan dit que l'état de la membrane du cerveau peut faire naître des doutes dans l'esprit de plusieurs personnes, quant à lui, il a souvent remarqué la même chose chez les personnes qui n'avaient jamais été soupçonnées d'être atteintes d'aliénation mentale.

Le Dr Macdonald dit que le cerveau ne présente aucune trace de maladie; il ne pouvait être en meilleur état et ne peser qu'une demi once de moins que le poids ordinaire.

Le Times, comme la Tribune, dit le résultat d'un effort de vanité la contenance de Guiteau à ses derniers moments: "Sans doute il se trouvera des personnes qui verront dans la conduite de Guiteau en face de la mort la preuve d'une illusion profondément enracinée. Mais cela est la suite conséquente de son caractère absolu.

Le Times, comme la Tribune, dit le résultat d'un effort de vanité la contenance de Guiteau à ses derniers moments: "Sans doute il se trouvera des personnes qui verront dans la conduite de Guiteau en face de la mort la preuve d'une illusion profondément enracinée. Mais cela est la suite conséquente de son caractère absolu.

Le Times, comme la Tribune, dit le résultat d'un effort de vanité la contenance de Guiteau à ses derniers moments: "Sans doute il se trouvera des personnes qui verront dans la conduite de Guiteau en face de la mort la preuve d'une illusion profondément enracinée. Mais cela est la suite conséquente de son caractère absolu.

"...Ce cas, est plein d'avertissements et de suggestions. Il est aisé de dire: "cet homme est un fou". Qu'est ce qui en a fait un fou? Combien d'hommes en ce pays font précisément ce qui a fait de Guiteau ce qu'il est devenu? Combien d'autres cranks y a-t-il aux Etats-Unis, qu'une forte excitation d'une nature ou d'une autre pousserait à commettre un meurtre, ou un crime quelconque? Et tandis que nos coutumes et nos institutions rendent plus facile de commettre des crimes dans ce pays que dans tout autre, il y a ici plus d'éléments pour exciter les instincts criminels et développer les passions de cette classe dangereuse que dans aucune autre contrée du globe.

La théorie est fort bien, mais la déduction, en prenant le cas de Guiteau pour point de départ, est un peu forcée. Guiteau n'était ni un pauvre, ni un vagabond, ni même un ignorant; c'était simplement un ambitieux de la pire espèce, c'est-à-dire un ambitieux dont les aspirations dépassent les facultés. C'est cette disposition native qui fait le plus de criminels; elle jette hors d'aplomb ceux dont la force morale ne compense pas l'insuffisance des forces intellectuelles.

LA DEPRESSION DES FACULTES intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Puttner.

MÈRES! MÈRES!! MÈRES!!! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute.

HARMONIUMS. Réduction spéciale et extraordinaire. Ayant contracté avec la compagnie dite "DOMINION ORGAN CO., de Bowmanville, Canada, pour un nombre considérable d'Harmoniiums et Orgues-Harmoniiums, de réputation prééminente, et ayant actuellement en magasin une grande quantité de ces célèbres instruments, nous avons décidé, afin d'en effectuer la vente immédiate, de les offrir à des prix extrêmement réduits pendant quelque temps seulement, afin d'en disposer le plus tôt possible pour faire place aux divers envois de pianos que nous recevons régulièrement chaque semaine.

Un harmonium qui vaut \$500 coûtera que..... \$292.50 BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique, 6 rue de la Fabrique, Québec.

AVIS. Avis est par le présent donné que le sousigné ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par son fils, Simon Esculier. JULES ESCULIER, Marchand, 4 juillet, 1882—3fp.

SIROP DES ENFANTS PRÉPARE PAR LE DR. CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. "Le SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria."

Médecine magnétique de Mack. Aliment du Cerveau et des Nerfs. Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, et impotence générale.

LA MÉDECINE MAGNETIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en adressant MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO., Windsor, Ont., Canada.

POUR RHUME ET TOUX, INFLUENZA, CATARRHES, BRONCHITES, ASTHME, CONSOMPTION, SCROFULE ET TOUTES LES Maladies Absorbantes FAITES USAGE DE

L'EMULSION. Elle manque jamais de guérir toutes les maladies du SYSTÈME NERVEUX comme LA DÉPRESSION MENTALE, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, PAUVRETÉ DU SANG, ETC.

D'huile de Foie de Morue elle est recommandée par la profession médicale, comme une préparation de première classe.

DE PUTTNER VENDUE PAR TOUS LES DROGUISTES. Prix 50 cents. Avec Hypophosphites, Etc.

N. B.—Afin d'éviter tout malentendu avec nos correspondants, nous les informons que M. C. E. Puttner & Frère ayant cédé leurs droits dans cette Compagnie d'Emulsion, en octobre 1881, notre seule adresse d'affaires est COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER, 86 et 88 Upper Water Street, Halifax, N. E., 13 mars 1882.

The Noon Gun Polka 50 cents EAU DE FLORIDE "NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants, Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES: 25 c. A vendre en gros par LYMAN FILS & Cie, MONTREAL, 16 mai 1882.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario. LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit: Le QUEBEC, Capt. Nelson, les Mardis, Jendis et Samedis à 5 heures p.m. et le MONTREAL Capt. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 heures p.m., arrivant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel. Les Billets du chemin de fer du Nord seront acceptés sur cette Ligne.

Entre Montréal et Hamilton. Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian; un d'eux laissera le bassin du canal, tous les jours à neuf heures A. M., et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi.

Table with columns: Départ d'Hocheville, Arrivée à Québec, Départ de Québec, Arrivée à Hocheville, Départ d'Hocheville, Arrivée à Québec, Départ de Québec, Arrivée à Hocheville. Includes times for Mixte, Malle, Express, and Train.

Chemin de Fer du Nord A PARTIR DE JEUDI, 1ER JUIN 1882. Les trains circuleront comme suit:

Bureau Général, 13, Place d'Armes BUREAU DES BILLETS: 13, PLACE D'ARMES, 202, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC.

Chemin de Fer Intercanadien 1882—SAISON D'HIVER—1882. Le et après LUNDI, le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours, (ce Dimanches exceptés) comme suit: Laisseront la Pointe-Lévis

Express pour Halifax et St. Jean. Jean..... 7.30 A.M. 7.15 A.M. Accommodation et Malle... 11.15 A.M. 11.00 A.M. Fret..... 7.30 P.M. 7.15 P.M.

Express d'Halifax et de St. Jean. Jean..... 8.50 P.M. 8.35 P.M. Accommodation et Malle... 1.10 P.M. 11.55 I. à Fret..... 5.15 A.M. 5.00 A.M.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., 1 juillet 1882.

LIGNE ALLAN. Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallees Canadiennes et des Etats-Unis 1882 Arrangements d'été 1882



CETTE LIGNE se compose des plus puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et font la plus courte traversée.

Table listing steamships: NUMIDIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRASSIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOYRIAN, HUENOSAYREAN, COREAN, GRECIAN, MANTOBIAN, CANADIAN, PHENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN. Includes names of Captains and Commandants.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUEBEC, partent de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, (arrivant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallees allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

Table for DE QUEBEC: HIBERNIAN, CIRASSIAN, PERUVIAN, PARISIEN, SARMATIAN, POLYNESIAN, SARDINIAN. Includes departure dates like Samedi, 1er Juillet.

Prix de passage de Québec: Cabine..... \$70 et \$80 (Selon les accommodements.) Intermédiaire..... \$40 Entrepont..... 25

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit:

Table for DE HALIFAX: AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, PHENICIAN, HIBERNIAN. Includes departure dates like 3 juillet, 17, 31, 14 Août.

Prix de passage entre Halifax et St. Jean: Cabine..... \$20 Intermédiaire..... \$15 Entrepont..... \$6

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow:

Table for DE QUEBEC: BUENOS AYREAN, GRECIAN, LUCERNE, CANADIEN. Includes departure dates like 25 Juin, 3 Juillet, 10, 17.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau. Connaissances directes pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mallees et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer. Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & Cie, Agents, 8 mai 1882.

THÉS! THÉS!! Nous venons de recevoir une consignment considérable de Thés Noirs, Verts et Japon que nous vendons à 20, 25, 30, 40, 50, 60 cts., et au delà

CAFES JAVA, JAMAICA ET ROYAL BOURBON. CAFÉ DES GOURMETS 1 lbs ET 2 lbs. SIROP D'HERABLE. VINS ET LIQUEURS les meilleurs de la cité. TOUSSAINT & FRÈRES, Ancienne maison de MM. Thibaudau Freres & Cie, 1 juin 1882.